



INSTITUT
NATIONAL DE LA
STATISTIQUE

Direction Des Statistiques Des Ménages



World Bank

CORNELL
UNIVERSITY

Etat de la pauvreté à Madagascar en 2001*

03 Octobre 2002

POLICY BRIEF

**L'analyse a été réalisée avec les données de l'Enquête auprès des Ménages de 2001 dont la collecte a été financée dans le cadre de l'IPPTE-2001. Le traitement et l'analyse des données ont été effectués avec l'appui technique de la Banque Mondiale et l'appui financier du projet ILO.*

1. Introduction.

La pauvreté est un indicateur important pour évaluer l'effet des investissements par le gouvernement, les bailleurs de fonds et le secteur privé sur le bien-être de la population. La Direction des Statistiques des Ménages (DSM) / INSTAT a organisé au dernier trimestre de 2001 une enquête auprès des ménages représentative au niveau national, provincial pour diriger des études, parmi d'autres, sur la pauvreté et l'accès aux services de la population de Madagascar.

Ce policy brief rapporte les résultats principaux sur la pauvreté qui émerge de l'analyse de cette enquête. La définition de la pauvreté que nous utilisons dans ce document est basée sur les données de la consommation.

Une personne pauvre, comme définie dans ce document, est une personne qui n'a pas les moyens de consommer le panier alimentaire et certains biens non-alimentaires jugés essentiels pour mener une vie active et sociale (pour les détails, voir INSTAT 2002). Le seuil de pauvreté a été évalué, pour Madagascar en 2001, à approximativement 988.600 FMG par personne par an au prix de la Capitale (équivalent à 0.42 US \$par jour)¹

¹ Une nouvelle méthodologie, pas complètement comparable avec celle utilisée précédemment, a été développée pour évaluer le niveau de pauvreté en 2001. Néanmoins les taux de pauvreté obtenus sont en accord avec les résultats des années précédentes (Instat 2002, Paternostro et al. 2001)

2. La pauvreté à Madagascar en 2001.

Les tableaux suivants résument les résultats sur le profil de la pauvreté obtenu d'après les consommations agrégées de l'EPM 2001 en appliquant le seuil de pauvreté décrit. Pour chaque sous-groupe de la population défini dans colonne 1 et 2 du tableau du profil de la pauvreté, nous incluons: le pourcentage de la population dans la population totale, le taux d'incidence de la pauvreté (P0), et le pourcentage des pauvres dans la population pauvre totale du pays. Toutes ces mesures fournissent des informations différentes à propos de pauvreté. Généralement on utilise P0, le taux d'incidence de la pauvreté, qui est une mesure de la proportion de gens qui sont considérés pauvres dans la population de référence. L'analyse est divisée en trois sections: le profil de la pauvreté par faritany et milieu, la pauvreté et les caractéristiques du chef de ménage, et enfin, la pauvreté et les infrastructures.

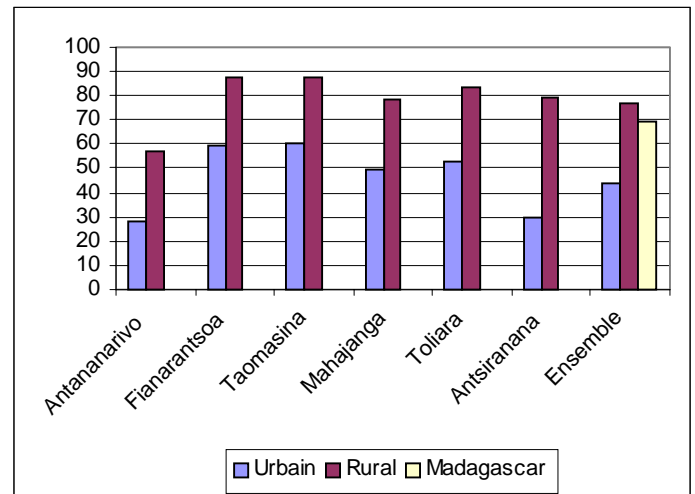
Pauvreté spatiale

Le taux d'incidence de la pauvreté au niveau national est de 69.6%. C'est un des plus forts taux de pauvreté dans le monde: plus de 2 personnes sur 3 sont pauvres à Madagascar. Par ailleurs, la pauvreté reste remarquablement un phénomène rural, avec plus de 85% des pauvres qui résident à la campagne. Le taux de pauvreté dans les zones rurales est très élevé (autour de 80%) à l'exception des régions rurales autour de la capitale (56,7%). La situation en milieu urbain est plus diversifiée : Antananarivo et

Antsiranana ont 30% de la population en dessous de seuil de pauvreté ; Fianarantsoa et Toamasina sont confrontés à un taux avoisinant 60% de population pauvre.

Presque deux personnes pauvres sur trois vivent dans les zones rurales de Fianarantsoa, Toamasina ou Antananarivo. Cependant la pauvreté est considérablement moins profonde dans la province d'Antananarivo par rapport aux autres régions du pays². Les graphiques ci-rattachés résument quelques résultats.

Graphique 1 Taux d'incidence de la pauvreté en 2001



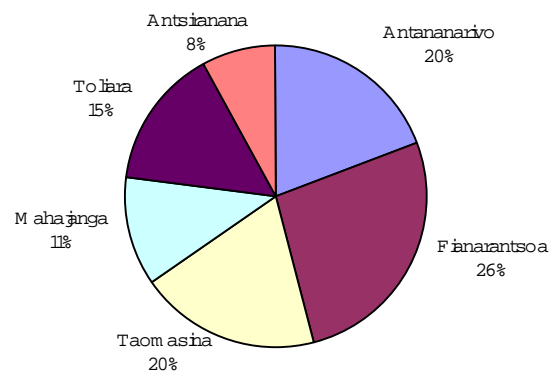
Source : INSTAT/DSM, 2001

Tableau 1 : Le profil de pauvreté par milieu et par faritany

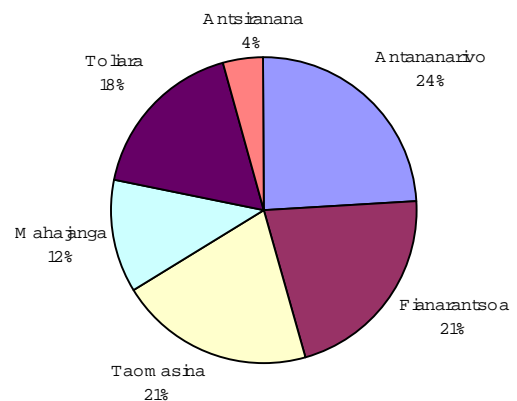
	Pourc Pop. (%)	Taux d'incidence (PO)	Part de pauvres (%)
Total (Madagascar)	100	69.6	100
Antananarivo	29.1	48.3	20.2
Fianarantsoa	21.5	83.2	25.6
Toamasina	16.6	82.3	19.7
Mahajanga	11	72.4	11.5
Toliara	14.2	76.1	15.5
Antsiranana	7.6	69.2	7.5
Urbaine			
Total	22.9	44.1	14.5
Antananarivo	8.6	28.3	3.5
Fianarantsoa	3.6	59.8	3.1
Toamasina	3.4	60.1	3.0
Mahajanga	2.3	49.8	1.7
Toliara	3.4	53.3	2.6
Antsiranana	1.5	30.1	0.6
Rurale			
Total	77.1	77.1	85.5
Antananarivo	20.5	56.7	16.7
Fianarantsoa	17.9	87.9	22.5
Toamasina	13.2	87.9	16.7
Mahajanga	8.7	78.4	9.8
Toliara	10.8	83.3	12.9
Antsiranana	6.1	79	6.9

Source : INSTAT/DSM, 2001

Graphique 2 Part dans la pauvreté totale : rurale



Graphique 3 Part dans la pauvreté totale : urbaine



Pauvreté et Caractéristiques du chef de ménage
Par rapport au genre du chef, les ménages ne semblent pas présenter de différence significative quant à leur niveau de pauvreté.

² En termes de distance moyenne par rapport à la ligne de pauvreté (poverty gap)

Ici, il est toutefois utile de souligner que s'il existe peu de données sur la distribution au sein des ménages à Madagascar, d'autres études (notamment en Afrique) indiquent qu'il convient notamment d'être prudent dans l'interprétation de ces résultats en tant que signes d'égalité dans la distribution des ressources entre les membres du ménage. Un découpage de la population selon le niveau d'éducation atteint par le chef de ménage révèle un modèle typique : plus d'éducation, moins de pauvreté. L'incidence de la pauvreté pour les ménages dont le chef a fini le niveau d'éducation primaire est inférieure de près de 10%. De plus, on constate une pauvreté moindre parmi les ménages dont les chefs ont accompli des études supérieures.

Le découpage d'après le groupe socio-économique reflète la différence structurelle rural/urbain sur la distribution de la pauvreté dans le pays, avec une pauvreté plus élevée pour les gens qui travaillent dans le secteur agricole. Tous les groupes socio-économiques qui travaillent en milieu urbain (services/commerce, ouvriers, ouvriers salariés) sont considérablement mieux.

Tableau 2 : Pauvreté et caractéristiques du chef de ménage

	Pourcentage Pop. (%)	Taux d'incidence (P0)	Part pauvres (%)
Sexe			
Masculin	84.9	69.7	85
Féminin	15.1	69.2	15
Age			
0-24	5.4	65.8	5.1
25-44	51.9	70.2	52.3
45-64	35.9	70	36.1
Plus de 64	6.9	66.2	6.5
Education			
Aucun	36	85	43.9
Primaire	47.7	71.3	48.8
Secondaire et Université	16.3	31.1	7.2
Groupe Socio-économique			
Exploitant agricole	62.7	86.1	77.4
Eleveur/Pêcheur	2.3	79.5	2.6
Entrepreneur agricole	2.9	47.4	1.9
Commerçant/services	5.9	32.6	2.8
Travailleur salarié	5	16.7	1.2
Ouvrier	13.5	40.2	7.8
Travailleur rural	2.4	74.7	2.5
Non-qualifié			
Travailleur urbain non-qualifié	1.3	44.7	0.8
Autres	4	48	2.7

Source : INSTAT/DSM, 2001

Pauvreté et infrastructure

Concernant l'infrastructure, avoir accès à l'eau courante est associé à un niveau de vie plus élevé. Dans les zones rurales, l'eau courante fait défaut : 93% des ménages n'y ont pas accès. La situation est légèrement meilleure dans les régions urbaines où 67% des ménages n'ont pas de source d'approvisionnement en eau potable à l'intérieur de leur habitation ou dans les environs.

La situation critique pour les installations sanitaires est confirmée par l'accès aux systèmes d'évacuation des eaux usées. Seuls 2.5% des ménages ont accès à leurs propres systèmes d'évacuation (fosse septique, etc). 24% de la population n'a aucun accès à des toilettes. Inutile de dire que ces taux sont plus extrêmes dans les régions rurales où 30% des ménages n'a pas d'accès à des toilettes.

95% des pauvres à Madagascar n'ont pas d'accès à l'électricité, et seulement 14% de la population totale est connecté au réseau électrique (un pourcentage qui descend à 5% de la population totale dans les régions rurales). Le pétrole lampant est la seule source de lumière pour la plupart des ménages vivant en dessous du seuil de pauvreté.

Tableau 3 : Pauvreté et Infrastructure

	Pourcentage Pop. (%)	Taux d'incidence (P0)	Part de pauvres (%)
Accès à l'eau			
Eau courante	20.2	41.2	11.7
Autre source d'approvisionnement	79.4	78.9	88.1
Assainissement			
Toilette avec chasse d'eau	2.5	25.7	0.9
Latrine creusée	50.3	67.8	47
Tinette	7.2	72.3	7.1
Autre	15.6	82.8	17.8
Aucune toilette	24.4	81.2	27.2
Source de lumière			
Réseau d'électricité	13.8	17.1	3.3
Générateur	1.2	39.4	0.7
Indépendant			
Pétrole	74.3	84.2	88.4
Bougies	7.1	33.6	3.4
Autres	3.6	81.8	4.2

Source : INSTAT/DSM, 2001

3. Caractéristiques associées à la pauvreté

Si les tableaux offrent un outil pratique pour examiner les chiffres sur la pauvreté générale dans le pays, ils ont une limite majeure : ils sont à double entrée, c'est-à-dire qu'ils ne permettent de regarder qu'une caractéristique à la fois. Dans cette section, nous utilisons la méthodologie de l'analyse par régression multivariable qui permet d'examiner l'impact de plusieurs variables sur la pauvreté simultanément. Nous utilisons, plus particulièrement, un modèle de probabilité de prédiction pour identifier lesquelles des variables que nous avons regardées dans les tableaux ci-dessus, sont les déterminants de la probabilité d'être pauvre. Le tableau 4 rapporte les résultats de cette analyse.

Il est ainsi 10% plus probable qu'une personne soit pauvre si elle vit à Fianarantsoa par rapport à Antananarivo. A Toamasina, ce taux est de 13%.

En outre, il est plus probable pour les ménages de plus grande taille d'être pauvres par rapport aux autres. La structure du ménage paraît aussi jouer un rôle important: la proportion d'enfants augmente la probabilité d'être pauvre. Cela n'implique pas nécessairement qu'avoir plus d'enfants dans le ménage est une cause de pauvreté.

Tableau 4 : Caractéristiques qui influent sur la probabilité d'être pauvre:

	Effet sur la probabilité d'être pauvre
Régions (par rapport à Antananarivo)	
Fianarantsoa	+10%
Toamasina	+13%
Taille du ménage (nombre de membres)	+6%
Structure du ménage (par rapport à Antananarivo)	
Proportion d'enfants 0-4 ans	+38%
Proportion d'enfants 5-14 ans	+22%
Niveau d'études atteint (par rapport au non instruit)	
Primaire	-6%
Secondaire et universitaire	-17%
Emploi dans le secteur agricole (par rapport à manufacturier)	+15%
Pas d'électricité	+29%
Observations	4324

Source : INSTAT/DSM, 2001

Le résultat sur le niveau d'éducation atteint confirme ce que nous avons vu dans les tableaux. L'accomplissement du niveau

primaire réduit la probabilité d'être pauvre de 5%, du niveau lycéen et universitaire de 17%. Les tests supplémentaires ont confirmé que ces résultats sont très précis et robustes à différentes définitions de la pauvreté.

Le secteur de l'emploi joue un rôle important : être employé dans le secteur agricole augmente substantiellement la probabilité d'être pauvre. Ce résultat est vérifié indifféremment du fait que le ménage soit en milieu rural ou urbain.

La résidence en milieu rural n'est pas le déterminant du niveau de pauvreté : le niveau d'éducation, le secteur d'activité ou le capital sont des facteurs plus importants que la résidence géographique.

4. Conclusions: qu' avons-nous appris de cet exercice?

1. Il y a encore besoin de différencier les politiques par région : la diversité des résultats observés sur la pauvreté est le fruit d'environnements et de circonstances très variés. Fianarantsoa, Toamasina et Toliara sont relativement les provinces les plus pauvres de Madagascar.

2. Le taux de pauvreté au niveau rural reste plus élevé : les actions devraient se concentrer sur la création de nouvelles opportunités dans ces zones, surtout dans le secteur non-agricole.

3. L'éducation émerge comme un outil puissant pour réduire la pauvreté: atteindre même un minimum d'instruction améliore de manière significative les chances de sortir de la pauvreté.

4. La santé et l'hygiène (surtout l'accès à l'eau) restent à des niveaux extrêmement bas, surtout dans les zones rurales. Le manque d'accès à ces ressources est un obstacle pour la plus grande majorité des Malgaches.

Références

- Ferreira, F. H. G., P. Lanjouw, et al. (2002). "A robust poverty profile for Brazil using multiple data sources." Escola De Pos-Graduacao Em Economia Da Fundacao Getulio Vargas. Ensaio Economicos No. 444: 1-37.
- Hentschel, J. et P. Lanjouw (1996). Constructing an indicator of consumption for the analysis of poverty : principles and illustrations with reference to Ecuador. Washington, D.C., World Bank.
- INSTAT, 2002. Notes Techniques sur la Construction du Profil de Pauvreté 2001 et l'analyse de la Dynamique de la Pauvreté entre 1999 – 2001. Antananarivo, Madagascar.

- Lanjouw, P. et M. Ravallion (1995). "Poverty and household size." *Economic Journal : The Journal of the Royal Economic Society* 105: 1415-34.
- Paternostro, S., Razafindravonona, J. et Stifel D. 2001. "Changes in poverty in Madagascar: 1993-1999." Africa Region working paper series ; no. 19. The World Bank, Washington D.C.
- Ravallion, M. et B. Bidani (1994). "How robust is a poverty profile?" *World Bank Economic Review* 8: 75-102.
- Ravallion, M. (1996). "Issues in measuring and modeling poverty." *Economic Journal : The Journal of the Royal Economic Society* 106: 1328-43.
- Ravallion, M. (1998). "Poverty Lines in Theory and Practice." LSMS Working Paper (Number 133).
- Sacerdoti, E., J. Cady, et al. (2001). Madagascar, selected issues and statistical appendix. Washington, D.C., International Monetary Fund.
- Sen, A. (1987). *The Standard of Living*, Cambridge University Press.